

Un autre enfant du Patriarche des Frères-Prêcheurs, St Vincent Ferrier, croit aussi au relèvement du catholicisme dans ces contrées, sans cependant espérer un triomphe complet. Pour cette brillante lumière d'un Ordre-frère, les chrétiens, toujours au temps de la lutte suprême de l'homme de perdition, rempliront de leur nombre la Palestine et y vivront dans la paix et la quiétude.

Après avoir apporté ce double sentiment, Quaresmius, formule ainsi son appréciation personnelle: " Je crains, dit l'érudit annaliste, qu'avant la venue et la persécution de l'Antechrist, la Cité sainte de Jérusalem et l'illustre région de la Terre-Sainte ne soient pas soustraites au joug des mahométans et que la possession n'en soit pas livrée aux mains des chrétiens, mais la bonté et la miséricorde du Dieu tout puissant feront, j'en ai l'intime conviction, que les chrétiens, bien que n'étant peut-être pas les maîtres avant cette époque, y seront pourtant représentés jusque-là sans interruption ; puis, qu'après le passage et la disparition de l'homme de mal, Jérusalem la Terre-Sainte tout entière sera retirée aux Turcs et aux mahométans pour être rendue aux chrétiens ; alors ceux-ci la posséderont et l'habiteront, non plus comme des hôtes et des étrangers, mais comme des maîtres légitimes et naturels. "

Saluons-nous aujourd'hui l'aurore de cette heureuse transformation ?

Qu'insondables sont les voies de Dieu ! Le Seigneur avait choisi et sanctifié cette terre pour qu'elle fût jusqu'à la consommation des siècles la gardienne de son nom ; ses yeux devaient la protéger et son cœur la défendre. Mais voilà qu'il la livre en proie aux ennemis de sa loi ; la race déicide y est nombreuse et ceux de ses enfants qui ont secoué le joug de son autorité la partagent avec le " peuple pauvre et humble qui a mis toute son espérance dans son saint nom ! " Le Tout-Puissant ne pouvait-il pas dissiper tous ses adversaires comme la poussière au souffle du vent ? Mais non ! le Philistin demeura au milieu d'Israël, l'ivraie crut avec le bon grain, les vierges folles furent confondues dans les rangs des vierges sages ; de même sa divine Providence a voulu ce mélange du juste et de l'impie. Cherchons à soulever un coin du voile qui couvre à nos yeux les raisons de ce mystère. Quaresmius sera notre guide dans cette étude.

Nombreuses sont, au sentiment de notre auteur, les raisons qui ont déterminé la divine Sagesse à donner aux disciples du